

VISITES GUIDEES 2026

Entre 250 000 et 350 000 personnes foulent les sentiers mais combien connaissent les coulisses de la Réserve? L'aspect paysager est apprécié de toutes et tous mais si on vous parle de l'Isoète épineux, de la Fauvette pitchou, de la pelouse aérohaline, saurez-vous les reconnaître? Entrez dans cet univers, le temps d'une balade avec le conservateur du site. Il vous informera sur les milieux naturels, la faune et la flore. Ce sera également l'occasion de découvrir l'histoire du site, d'aborder le sujet es traces et indices laissés par les animaux et de s'intéresser aux espèces végétales utiles à l'Homme que ce soit d'un point de vue pratique, culinaire ou pharmaceutique.



AGENDA

De 9H30 à 11H30 pour les adultes :

Samedi 11 avril

Samedi 2 mai

Jeudi 21 mai

Mardi 16 juin

Samedi 27 juin

Jeudi 2 juillet

Samedi 15 août

Samedi 19 septembre
(journées européennes du patrimoine)

Visites dédiées aux enfants :

De 10H à 11H30 dès 7 ans

14 avril, 6 juin, 27 juillet et 25 août

Renseignements et inscriptions :
environnement@prefailles.fr ou 02 40 21 60 37
Visites gratuites / inscriptions obligatoires



Le site est en accès libre toute l'année. Afin de préserver une certaine quiétude et un cadre de vie agréable, merci de respecter la réglementation en vigueur sous peine d'amende.



Renseignements:
Commune de Préfaillies
17 Grande rue
02 40 21 60 37
environnement@prefailles.fr

Pour plus d'informations :
Facebook : RNR Pointe Saint-Gildas
www.reserves-naturelles.org/pointe-saint-gildas
www.prefailles.fr/reserve-naturelle-regionale/
Conception : Cochard G. / crédits photos : Cochard G. et Commune de Préfaillies (vue aérienne)
Commune de Préfaillies - service environnement, Octobre 2021. Ne pas jeter sur la voie publique



VISITES GUIDEES 2026



Découvrez la Pointe Saint-Gildas d'un autre oeil

Le paysage actuel résulte du passé

Cette avancée rocheuse sur l'Océan atlantique est utilisée depuis des siècles par l'Homme. Des traces datant du mésolithique ont été relevées prouvant la présence humaine entre -10 000 à -5 000 ans av. JC. Sa vue panoramique de l'Estuaire de la Loire jusqu'à la Baie de Bourgneuf était un point stratégique comme peuvent le témoigner la présence du Sémaphore et les blockhaus. Les canons du Vaisseau de ligne le "Juste" qui a sombré au XVIIIème siècle marque une autre époque, celle de la Bataille des Cardinaux.

Période du mésolithique

Des recherches ont démontré une industrie lithique basée sur la production de lamelles régulières. Des accumulations de coquilles ont également été découvertes et dateraient de -6 600 à -6 400 av. JC.

Pourquoi "Pointe Saint-Gildas"?

Au VIème siècle, Saint-Gildas aurait débarqué à la Pointe pour évangéliser les Païens. C'est au XI siècle que la "Chappelle Saint-Gildas" aurait été érigée. Cette dernière, en ruine a été abandonnée suite à la Révolution. Elle était située sur l'actuelle capitainerie (port). Au XIIIème siècle, le site porte le nom de "Pointe de Chevesché" en lien avec la paroisse de l'époque. Ce n'est que par la suite qu'elle portera le nom de "Pointe Saint-Gildas" comme en témoigne la carte de Cassini (1744) et de l'Etat major (1820-1866).

La Pointe, au temps des pirates et des corsaires

En 1669, une milice garde-côtes est créée pour faire face aux pirates et corsaires. L'Ordonnance royale de 1681 réorganise cette milice. A l'initiative de Vauban, un corps de garde est érigé et confié aux miliciens en 1693. Il est reconstruit en 1746 et modifié en 1956. Ce site a été militarisé jusqu'après la Seconde-Guerre mondiale.

Le sentier des douaniers

Après la Révolution, l'Etat met en place un système de surveillance pour contrecarrer la contrebande. En 1791, les sentiers des douaniers voient le jour pour faire face à ce problème. Aujourd'hui, il ne reste que le nom et le plaisir d'emprunter ces sentiers pour pratiquer la randonnée (GR8). En haut des falaises, des vestiges d'une ancienne fortification surplombent l'océan comme en témoigne le cadastre napoléonien (1812).

Création du Sémaphore

En 1862, le Sémaphore de la Pointe Saint-Gildas voit le jour. Véritable outil de communication militaire et servant de communication avec les marins, il subira de nombreuses modifications. Le mât sémaphorique était alors situé sur le toit. Dans les années 1930, il est démonté et c'est en 1954 qu'un feu est installé, signe de l'évolution technologique. Dans les années 1950-1960, une antenne est installée à quelques mètres du sémaphore mais cette dernière a été démontée par la suite. Aujourd'hui, les communications et la localisation se font par satellites. Depuis 2003, Pornic Agglo Pays de Retz est propriétaire du Sémaphore et a transformé ce site en espace muséographie. Il est possible de le visiter pour y découvrir la vie des gardiens de phare, l'évolution des communications et les naufrages qui ont marqué la Pointe Saint-Gildas.

1939-1945, la Pointe Saint-Gildas sous l'Occupation allemande

De par son emplacement stratégique, la Pointe fait partie intégrante du "Mur de l'Atlantique" comme en témoignent les blockhaus, le télémètre, les casemates et les tobrouks. A la place du village de la Pointe, se trouvait un champ de mines. A l'époque, le camping Eleovic n'existait pas et accueillait les baraquements des soldats. Sous terre se trouvait une infirmerie.

L'urbanisation

Dans les années 70 et 80, l'urbanisation se développe à grande vitesse et modifie considérablement le paysage naturel du site. C'est avec la Loi littoral en 1986 que l'urbanisation va ralentir afin de prendre en considération la préservation des milieux littoraux. La Pointe Saint-Gildas est élevée au titre "d'espace remarquable".

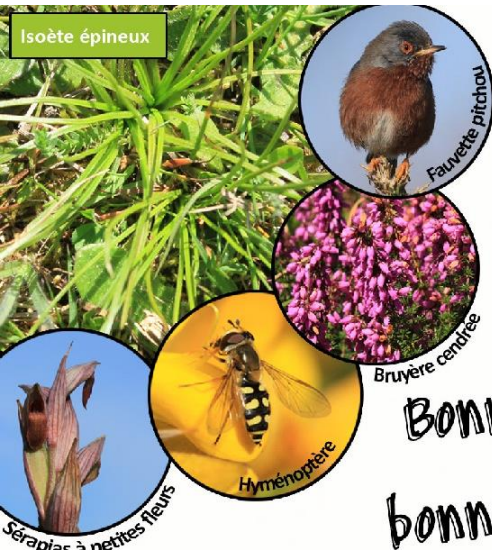
Erika

En 1999, la Pointe subit une catastrophe écologique majeure avec le naufrage du pétrolier "Erika". Plus de 30 000 tonnes de fioul lourd se déversent dans l'Océan et viendront s'échouer sur les plages et rochers. Après cette tragédie, une volonté de préserver les milieux littoraux se fait ressentir et une campagne de restauration des milieux a lieu au début des années 2000.

La Naissance de la Réserve naturelle régionale Pointe Saint-Gildas

En 2009, avec la découverte de l'Isoète épineux, espèce protégée au niveau national, d'autres inventaires écologiques vont se succéder et vont démontrer tout l'intérêt écologique du site. En 2014, la Pointe Saint-Gildas est labellisée "Réserve naturelle régionale Pointe Saint-Gildas".

Et demain, quel sera le visage de la Pointe Saint-Gildas?



La Pointe Saint-Gildas recèle des mystères naturalistes. Cette plaquette a vocation à vous informer sur l'aspect écologique et vous invite à comprendre le paysage dans lequel vous évoluez. Cette balade est l'occasion de découvrir ou re-découvrir ce site sous un autre regard. La contemplation et la prise de conscience seront au rendez-vous ! Selon la période où vous visiterez le site, il est certain que vous ne pourrez pas observer l'ensemble des espèces présentes. Certaines sont visibles 2 mois dans l'année.

Bonne découverte
&
bonnes observations

Quelques chiffres sur la Réserve :

3 Propriétaires :
Commune de Préfailles
Département de Loire-Atlantique
Pornic agglo Pays de Retz

11,5 hectares

41 Habitats naturels
dont la pelouse à Isoète épineux,
la dune et la pelouse aérohaline

1006 Espèces présentes
477 espèces végétales
112 espèces de champignons
417 espèces animales

250 000 à **350 000** visiteurs/an

La préservation du site passe par le respect de la réglementation
Arrêté municipal 33/21 fixant la réglementation sur la RNR



- Si une personne piétine une zone fragile, ce n'est pas grave mais 250 000 personnes peuvent dégrader le site, donc merci de rester sur les sentiers.**
- Les chiens doivent être tenus en laisse pour éviter de déranger la faune sur le site. Le ramassage des déjections canines est obligatoire.**
- La pratique du vélo est interdite sur l'ensemble du périmètre de la Réserve.**
- Tout acte de dérangement de la faune est strictement interdit.**
- La cueillette est strictement interdite.**
- L'ensemble des véhicules à moteur et les chevaux sont strictement interdits sur la Réserve (sauf véhicules de service et patrouille équestre).**
- Il est strictement interdit de jeter ses déchets sur la Réserve.**
- Le camping sauvage et le bivouac sont strictement interdits sur la Réserve.**

PARCOURS DECOUVERTE DES ECOSYSTEMES DE LA RESERVE NATURELLE



- 1 La pelouse oligo...quoi?**
La pelouse oligotrophe mésohygrophile à Isoète épineux est l'enjeu botanique principal du site. L'Isoète épineux se développe sur cette pelouse pauvre en élément nutritif (oligotrophe) et humide une partie de l'année (mésohygrophile). Il s'agit d'une fougère primitive qui était déjà présente au jurassique. Cette espèce est très rare et protégée au niveau national. Elle est accompagnée d'une espèce d'orchidée également protégée au niveau national, le Sérapias à petites fleurs.
- 2 Une jolie vue panoramique**
Sur le toit d'un blockhaus, prenez le temps de contempler l'horizon et découvrez sur votre droite l'Estuaire de la Loire. Avec un peu de chance, si le temps est dégagé, vous apercevrez le pont de Saint-Nazaire. Sur votre gauche, vous aurez une vue sur la Baie de Bourgneuf et l'île de Noirmoutier.
- 3 L'estran, la falaise et la pelouse aérohaline**
Trois écosystèmes se dessinent devant vous : l'estran, la falaise et la pelouse aérohaline. L'estran est la partie recouverte par la marée 2 fois par jour. La falaise se dresse devant vous et accueille une espèce particulière : la Criste marine, également appelée "perce-pierre". Sur le plateau sommital de la falaise se trouve la pelouse aérohaline (aéro = vent; haline = sel). Cet écosystème est soumis à des conditions extrêmes (vent, salinité, sécheresse). La végétation qui s'y développe est prostrée au sol, à l'image de l'Orpin des anglais et de la Frankénie lisse. Cet écosystème est fragile. Veillez à bien rester sur les sentiers.
- 4 L'érosion**
Devant vous, un gros bloc de roche d'environ 200 m3 se détache du continent. Il existe plusieurs types d'érosion : éolien, marin, ruissellement des eaux de surface. Pour des raisons de sécurité, il est donc vivement recommandé de rester sur les sentiers.
- 5 La lande à ajonc maritime et à bruyère cendrée**
La lande est un milieu à préserver car elle accueille des espèces spécifiques telles que la Bruyère cendrée, la Fauvette pitchou et le Tarier pâtre. L'urbanisation et l'abandon de certaines pratiques agricoles ont fait disparaître ces espèces. La préservation de leur habitat est un enjeu majeur pour assurer leur présence.

- 9 Pelouse rase**
Au milieu des fourrés se dessine une pelouse rase où se développe la Romulée de columna. Cette espèce protégée au niveau régional est prostrée au sol et est visible en mars lorsque le soleil est présent. En effet, les fleurs s'ouvrent lorsqu'il fait beau.
- 10 Lecture de paysage**
Sur le chemin du retour, profitez-en pour faire une lecture de paysage et prêtez attention aux écosystèmes que vous avez découverts le long de votre balade. Portez votre regard vers la Pointe en partant des rochers et laissez vos yeux balayer le paysage vers la droite. Vous verrez les successions végétales se dessiner devant vous : estran, falaise, pelouse, lande, fourré, arbre, dune. Ces strates (=hauteur de végétation) constituent l'un des points forts du paysage de la Pointe. C'est cette diversité de milieux qui permettent de préserver la biodiversité sur la Réserve naturelle régionale.

- 6 Le Pipit maritime**
Au printemps, le Pipit maritime s'approprie les lieux pour se reproduire. Il est aisé de le reconnaître à son chant. C'est un oiseau niche à même le sol dans les infractuosités ou une touffe d'herbe en haut de falaise. Le dérangement et la perte de son habitat font de lui une espèce rare. Seulement 30 à 50 couples sont présents en Loire-atlantique. La Réserve accueille 2 à 3 mâles chanteurs chaque année. Pour continuer à l'observer, la quiétude est de rigueur. Pour nos amis pêcheurs au lancer, il est vivement conseillé de rejoindre le bord de l'eau en évitant de cheminer en haut de la falaise et de prêter attention où il marche. Pour les promeneurs, merci de rester sur les sentiers.
- 7 Un "ENS", mais qu'est ce que c'est?**
Il s'agit d'un "Espace naturel sensible". C'est le terme utilisé dans le cadre de la politique d'acquisition des espaces naturels du Département. La prairie que vous avez ici a été acquise grâce à une part de la taxe d'aménagement lorsqu'un permis de construire est délivré. Sur cet espace, la Petite centaurée maritime se développe. Elle est protégée au niveau régional.
- 8 La dune perchée**
La dune est un écosystème fascinant où certaines espèces se sont adaptées à la sécheresses. La moindre goutte d'eau qui tombe au sol doit être utilisée rapidement par les végétaux. On y retrouve des espèces caractéristiques qu'on n'observe qu'ici sur la Réserve à l'image du Gaillet négligé, de l'Immortelle des dunes, de la laiche des sables, du Raisin de mer. La préservation de cet écosystème a été possible grâce à la canalisation du public.

- 11 Les prairies pâturées**
Le pâturage permet de maintenir les milieux ouverts et évite l'embroussaillage. Les moutons broutent l'herbe rase et laisse se développer des "zones de refus". C'est ainsi que l'on nomme les touffes d'herbes (brachypode) qui ne sont pas consommées par les moutons. Cette diversité de strate verticale permet notamment aux insectes de se développer, à l'image des sauterelles et criquets. Si les moutons étaient absents, le site serait certainement colonisé par les ronces et les prunelliers, comme sur votre gauche. Il est important de préciser que les prairies sont importantes car si les ronciers servent d'abri pour le nid des oiseaux (hôtel), la prairie est alors le restaurant !
- 12 Le boisement**
Le boisement de Pins, de Chênes verts et de Cyprès est le seul point d'ombre sur la Pointe Saint-Gildas. Si vous prenez le temps de lever la tête, vous apercevrez certainement un écureuil. Au printemps, c'est le terrain de jeu des roitelets, des bruants zizi et autres passereaux.
- 13 Le Sémaphore**
Point central de la Réserve, le Sémaphore fait partie intégrante du paysage. Il est fréquent de voir des espèces généralistes côtoyer ce secteur tel que le Verdier d'Europe ou l'Etourneau sansonnet sur les filins du mât. Le Lapin de garenne quant à lui trahit sa présence par les grattis au sol. De temps à autre, l'Epervier d'Europe et le Faucon crécerelle se laissent observer.



Sémaphore de la Pointe Saint-Gildas